AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1854 (1er janvier-21 décembre) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à ParisItem30. Paris, Jeudi 6 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

30. Paris, Jeudi 6 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Discours du for intérieur, Guerre de Crimée (1853-1856), Manque, Nicolas I (1796-1855 ; empereur de Russie), Relation François-Dorothée, Réseau social et politique, Santé (François), Voyage</u>

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1854-04-06

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3710, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

30 Paris Jeudi 6 avril 1854

Je suis arrivé à 11 heures un quart et j'étais dans mon lit à minuit, heureux de vous avoir vue, triste de vous avoir quittée. Que tout est imparfait en ce monde! Dans

mon âme, je ne me résigne pas du tout à cette imperfection quoique extérieurement je fasse comme si je m'y résignais. Ce qui me manque me manque amèrement. Voici en quoi j'ai un bon esprit et un bon caractère ; malgré ce qui me manque, je jouis de ce qui m'est donné. Le mal ne me gâte pas le bien. J'ai vivement joui de ces cinq jours, et j'en jouis encore, quoiqu'ils soient passés. Je vous voudrais la même disposition ; et pourtant je ne voudrais pas vous changer ; pas du tout.

Je n'ai encore vu presque personne. On me paraît très préoccupé de la lettre de votre Empereur au Roi de Prusse. On désire toujours la paix ; on se demande comment elle pourrait sortir de là, et aussi comment la guerre pourrait continuer. Si votre Empereur se déclarait satisfait pour les Chrétiens, et évacuait les Principautés. Si cet incident avorte, ce sera dommage, car il est pris fort au sérieux. On est frappé aussi de l'entière latitude que laisse le dernier débat du Parlement pour les ouvertures, et les bases de la paix. Ce que nous nous sommes dit à ce sujet a été également remarqué ici par les gens intelligents. Adieu Adieu. Je ne suis qu'un peu fatigué. Mon enrouement n'est rien. J'ai besoin d'une bonne nuit de sommeil. Il fait très bien ici ; mais j'aimerais bien le beau temps dans le bois de la Cambre. Adieu. Adieu.

Mes respects vraiment affectueux, je vous prie, à la Princesse Kotchoubey. Adieu encore.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 30. Paris, Jeudi 6 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-04-06.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5118

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 6 avril 1854

Lieu de destinationBruxelles (Belgique)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024